

<p style="text-align:center"><b>Jour de Pâques</b> <b>Résurrection</b> <b>Dimanche 20 avril 2003</b> <b>Marc 16, 1-8</b></p>
--

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Ne vous est-il pas déjà arrivé, en présentant les condoléances à une personne qui a perdu un parent ou un ami, d'entendre dire : « Que voulez-vous, c'est la vie ! »

On ne pourrait certainement pas mieux résumer la bonne nouvelle de Pâques :

**La mort, c'est la Vie !**

« J'aime la mort », dit un poème, « parce qu'elle me rend la vie. »

Alors, comment comprendre ce message de Pâques ? Pâques commence tout d'abord avec un grand point d'interrogation : Qui nous roulera la pierre ?

Cette question se pose trois femmes, courbées sous le poids du chagrin, avec un cœur qui porte toute la tristesse du monde, écrasées par la détresse et la peur. Ces femmes ont perdu Celui qu'elles aimaient. Et maintenant elles se sentent délaissées et faibles, figées devant cet obstacle : Qui nous roulera la pierre ? Que de pierres aussi dans nos vies !

Toutes ces pierres de la maladie, de la misère, de la guerre...

Toutes ces pierres de la lâcheté, de la solitude, des échecs...

Des pierres impossibles à bouger ?

Voilà que ce point d'interrogation se trouve aussi derrière nos soucis et nos malheurs : Qui roulera nos pierres ? Mais heureuses sont ces femmes, elles osent lever leurs yeux, et aussitôt le point d'interrogation fait place au point d'exclamation, à l'étonnement. Elles s'aperçurent que la pierre avait été roulée.

Voici l'inattendu – un tombeau qui ne joue plus le rôle de tombeau.

Tout est bouleversé. Une pierre est mise de côté, un tombeau est vide, et tout est dérangé. Le monde entier bascule. Rien n'est plus à sa place : ni la détresse, ni les larmes, ni le deuil, ni même la mort.

Dans nos cimetières, des tombes alignées et fleuries crient : Tout est fini.

Ici un tombeau vide, ouvert, dit non à la puissance de la mort.

« Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : Il est ressuscité, il n'est pas ici. »

Vous avez cru enterrer un mort, mais en réalité vous avez mis en terre la semence du monde nouveau !

Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! Des affirmations débordantes de vie et d'espérance qui méritent nos points d'exclamation. Et pourtant, l'Evangile de Marc conclut d'une façon plutôt étrange : les femmes ne sautent pas de joie, mais elles sont paralysées par la peur.

Elles ne courent pas raconter tout ce qu'elles ont vu et entendu, elles sont incapables de témoigner.

Ne ressemblons-nous pas souvent à ces femmes ? Pourquoi ne sommes-nous pas plus porteurs de joie et d'enthousiasme ?

Peut-être tout simplement parce que ce que nous voyons chaque jour, c'est un monde qui crie et qui pleure, un monde qui vit dans l'angoisse et les terreurs de la mort.

Il est bien difficile de dépasser dans ces conditions nos peurs et vaincre nos paralysies.

Nous percevons toujours à nouveau la mort comme un point final qui met un terme à nos activités et nos projets, à la souffrance et la maladie, un terme à notre vie.

Alors essayons de placer un double point derrière le message de Pâques.

Ce signe permet à une nouvelle phrase de commencer.

La mort termine une vie, mais elle est aussi le commencement d'une vie nouvelle.

La mort n'a pas le dernier mot. Christ est plus fort que la mort.

D'habitude, pour nous tout se termine au cimetière. Le matin de Pâques tout est renversé, tout commence au cimetière. Il n'est plus le lieu du désespoir, mais de l'espérance. Il n'enferme pas la mort, mais il rend la vie. En ce jour de Pâques, laissons l'Esprit du Ressuscité habiter nos cœurs.

Laissons la parole de vie faire revenir la lumière dans notre nuit.

Comme les femmes au tombeau, osons lever les yeux et nous verrons aussi que toutes nos pierres sont roulées.

Il est vrai, depuis que le Christ est ressuscité, la mort, c'est la vie.

Avec un point d'interrogation, ou un point d'exclamation ou un double point, le message de Pâques ne change pas : Jésus vit !

Alors, Joyeuses Pâques à vous tous !

Amen !

Marlise GRIESBAECHER, pasteur